



Henri Henge (1876-1917)

Belgian composer and associate of Monnier Harper

Henri Henge (1876-1917) was a Belgian poet and musician who was an associate of Monnier Harper. Henge died of pneumonia in Bath, England, on 6 February 1917 where he'd been a refugee during the war.

Birmingham Daily Gazette, Wednesday 7 February 1917

Monsieur Henry Henge, a Belgian poet and musician, living at Bath as a refugee, died yesterday* from pneumonia.

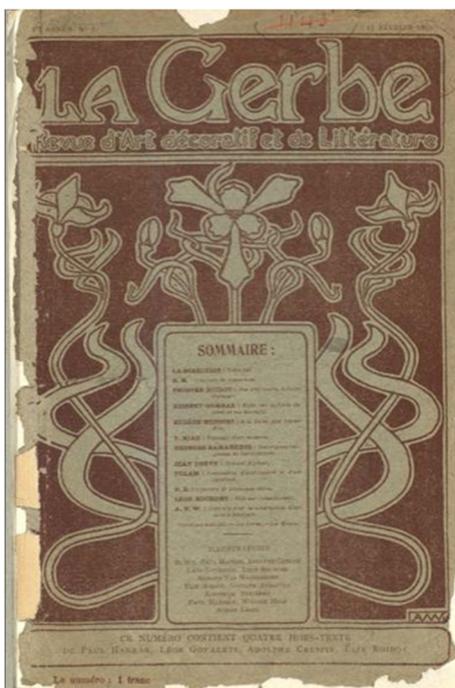
* Some newspapers added 'aged 40'.

Henri Henge composed an *Elégie* following the death of young Cyrille St.Claire Harper in 1910. It seems to have been published by Breitkopf & Härtel.

However, the association between Henge and Monnier Harper extends back to 1902 at least.

The following Henge reference from 1898 is on page 30 of *La Gerbe*

(see <http://digistore.bib.ulb.ac.be/2013/ELB-KBR-a094-1898-1899-000.pdf>):



A LA GRANDE HARMONIE. — Exécution à la soirée du 17 janvier, d'une œuvre de Henri Henge (*tableau mélodique*) où pleurent harmonieusement les chants du poète qui s'en va rêveur, tandis que les anges chantent pour lui leurs doux cantiques à la Vierge.

La mélodie est douce, conçue dans un sentiment de piété calme ou suppliante, comme dans la belle prière

*Jésus d'anges et de Marie
En robes d'étoiles fleuries
Souriez-moi...*

qui est d'une belle envolée émotionnante.

De beaux passages aussi pour orgues, violons et flûtes dont les ressources, bien comprises, produisent des effets souvent délicieux.

En somme, une œuvre bonne et fertile en promesses.

P. R.

In the same 1898 edition of *La Gerbe*, page 29, 'Revue d'art et de littérature', Henge wrote a short essay in praise of Wagner, signed 'Henry Henge'. It considers the roles of inspiration and 'heart' in music, reflecting his aesthetic of musical creation which would likely have informed the young Monnier Harper.

Chronique musicale

UN MOT SUR WAGNER. — Certes, de toute œuvre musicale produite jusqu'à ce jour, celle de Wagner est celle qui a atteint le plus haut degré de perfection d'art; c'est pourquoi nous prenons Wagner comme type de l'artiste parfait. Aussi, affirmons-nous que son œuvre restera certainement immortelle, dans l'esprit des intellectuels, dans le cœur de tous ceux qui possèdent un peu de sentiment; et, surtout dans l'âme des poètes.

L'œuvre du réformateur est conçue, on le sent, d'une âme entière (chose essentielle pour une œuvre d'art); et sans préjugés de lois absurdes et fabriquées par les hommes, mais se laissant aller au libre cours de ses inspirations, qui chez lui étaient énergiques et pleines de vie. En artiste parfait il les dirigeait avec une volonté remarquable vers le plan de la conception de son idée.

Ce n'est pas une œuvre faite pour montrer que l'on connaît ses règles d'harmonie; ou même qu'on les méconnaît, comme certains auteurs — parmi lesquels il y a incontestablement des hommes de science — qui perdent leur temps et leur esprit à chercher, en musique, les effets les plus burlesques et qui en arrivent à produire des œuvres incohérentes et souvent ridicules.

Il y en a tant de ces ouvriers harmonistes! Combien de jeunes gens croient qu'on parvient, en même temps qu'à son premier prix de composition, à fournir des œuvres d'art? Ils paraissent ignorer que sans inspiration il n'y a pas d'art et que sans âme il n'y a pas de vie, pas plus que sans idée ni volonté il n'y a *acte*.

Que de gens croient que pour produire une œuvre d'art il suffit que la volonté mette à exécution les projets enfantés par l'idée; ou qu'il suffit d'être intelligent pour devenir artiste, et, abstraction faite de l'inspiration que l'on peut traduire, en reproduisant par n'importe quel moyen, de purs sentiments que seul possède le poète.

Pour être missionnaire de l'art (de l'art en général), il faut avant tout avoir un cœur qui sente, doublé d'une intelligence assez grande pour comprendre ce que le cœur sent, et enfin une volonté assez forte pour mettre à exécution le travail, fruit de l'intelligence qui a pour racine le cœur ou le sentiment.

Tel était Wagner, et tels doivent être tous ceux qui veulent être créateurs d'une œuvre d'art.

Il faut sentir par le cœur, pouvoir par l'intelligence et agir par la volonté

HENRY HENGE.



The Henge and occasional Harper references below are from *Le Thyrsse*, Revue de Littérature, d' Art et de Critique. There is a number of incorrect words or spelling because of the shortcomings of optical text recognition. I have not attempted to change more than a few.

The source for these excerpts is at the following link (changing the numbers for subsequent years):
https://archive.org/stream/lethyrsse05bruxuoft/lethyrsse05bruxuoft_djvu.txt

Le Thyrsse, January 1903

Samedi 30 Janvier [1903]: Audition musicale consacrée aux œuvres du compositeur Henry Henge: 4 pièces pour piano; trio pour harpe, violon, violoncelle; chœur pour deux voix de femmes; diverses pièces pour chant et instruments. Parmi les interprètes: Mme Tayenne, pianiste, 1er prix du Conservatoire royal de Bruxelles; M. Harper, lauréat du Conservatoire royal de Bruxelles; la section chorale de la Fédération post-scolaire de Saint-Gilles. Directeur: M. G. Soudant.

Le Thyrsse, December 1902, page 137

NOS SAMEDIS. — Nous rappelons que notre deuxième Samedi de cette saison aura lieu le 17 janvier, à 8 heures du soir rue de la Victoire no. i. M. Albert Devèze conférenciera. Sujet: La Poésie et l'Amour. Partie musicale consacrée aux œuvres de Henri Henge.

Concert Henri Henge. — C'est dans l'atmosphère intime et comme consacrée de la Salle Ravenstein que le compositeur Henri Henge donna, le samedi 13 décembre, l'audition de ses œuvres. Disons tout d'abord que la musique de Henri Henge — sans prétentions quoi qu'elle pourrait en avoir de réelles et de fondées — est originale et personnelle.

Il y a, palpitante sous la forme mélodique, une âme simple et solitaire qui chante ses délicates impressions, douces et attristées parfois comme les silences crépusculaires, ingénues et joyeuses d'autrefois comme des éveils d'aubes. Par c'est une musique d'âme pieuse et recueillie qui s'étudie à l'harmonieuse méditation et écoute vibrer profondément en elle les divines voix de la vie intérieure.

C'est la vie calme et ascétique que Henri Henge semble vouloir traduire le plus souvent en notes de clartés qui tantôt ont des candeurs d'enfants ingénus, tantôt des profondeurs lucides et mystérieuses, à peine effleurées !

Ce sont ces deux qualités majeures qui dominant et se retrouvent diversement formulées surtout dans sa pure et sereine Elévation, dans le caractéristique Citant rustique ainsi que dans l'Allegro du Poème pour piano et violon.

Parfois cependant sa musique se complique et s'enflamme comme dans Idylle, ou se diffuse et se disperse, se métamorphose

en multiples accents d'émoi, de douleur et de joie pour se recon- denser et monter en gerbe de lumière comme dans Récit.

Mais toujours la grande simplicité domine dans la trame générale de l'œuvre. Cette simplicité, tonalité fondamentale de la palette harmonique du compositeur, se décèle surtout dans le Chant funèbre à Beethoven et dans Et tu viendras! dont les périodes découlent d'elles-mêmes, amplement. Citons pour finir l'original et délicat Impromptu en sol majeur et le gracieux cycle en quatre chants intitulé Les Saisons dît Cœtir.

Quant aux exécutants ils se sont hautement acquittés de leur tâche. Mme. Henge-Crickboom a chanté avec une grand émotion, accompagnée par l'excellente pianiste Mme Tayenne. M. Lavarrenne par sa belle voix de ténor racheta les défauts d'une émotion, par moments même absente, il faut le dire. M. Delfosse de son côté fut d'une exécution très consciencieuse et très remarquable.

Citons enfin et surtout le jeune et talentueux violoniste Monnier Harper — dont le présent peut certes bien se passer des promesses de l'avenir — qui joua avec un grand sentiment et une aisance parfaite et dont franchement l'exécution fut en tous points irréprochable.

Finally and most importantly, mention must be made of the young and talented violinist Monnier Harper - certainly showing so much promise for the future - who played with great feeling and a perfect fluency and, frankly, the performance was flawless in everything he played.

Le Thyse, February 1903, page 152

NOS SAMEDIS. — Au deuxième Samedi aux Thyse, Monsieur Albert Devèze parla de La Poésie et l'Amour. Conférence attrayante faite de pensées fines et délicates, d'aperçus ingénieux, traduite en une langue élégante et fleurie, qui a rencontré franc succès... au près des dames, surtout.

Dans la partie musicale s'est fait apprécier M. Harper, violoniste, qui a affirmé un beau talent de virtuose dans le Zigeunerweise de Sarasate; le talent de Mme Henge-Crickboom a mis en relief les belles qualités des compositions de M. Henge, compositions dont il fut, ici même, fait l'éloge maintes fois.

La salle était décorée de tableaux de Mme Rucloux, de MM. Gailliard, Roidot et Frison et d'un buste de Weygers, tous d'excellente tenue.

The cover page of 'une chanson pour un Noël libertaire' by Henri Henge:



L'Art moderne, February 1904

Enfin, c'était, pour terminer janvier, notre confrère Le Thyse qui organisait, de commun accord avec le Foyer intellectuel, une séance consacrée aux œuvres du compositeur Henry Henge.

Curieuse séance, qui a révélé en M. Henge un artiste animé des intentions les plus pures, les plus naïves, mais chez qui la réalisation ne paraît pas être en harmonie avec ce qu'on pourrait attendre de son tempérament assurément sensible. Il y a chez lui comme une impuissance d'exprimer avec solidité, avec franchise, avec cet équilibre qui fait les belles œuvres, les conceptions pourtant élevées de son esprit. Son Chant funèbre à Beethoven montre bien ce manque de proportion entre la hauteur de la pensée et la réalisation musicale.

Ce qui nous a paru le plus digne d'attention parmi les œuvres exécutées, ce sont les Barcarolles pour piano; elles ont de la délicatesse, et sont d'un joli dessin, mais il leur manque de fortes tonalités qui leur enlèveraient leur allure sèche et un peu anémique. Le Poème pour trio de harpe chromatique, violon et violoncelle décèle un sentiment juste des ressources que peut donner la combinaison des cordes et offre une ligne mélodique plus personnelle et plus ferme que les autres morceaux.

De bons artistes, Mme Tayenne, MM. Risler, Lambert et Koller, ont mis tous leurs soins à interpréter les œuvres de M. Henge.

Le Thyrsse, April 1904, page 408

Vient de paraître chez Serpeille, éditeur, Paris en deux tons, ténor soprano et baryton ou mezzo. *La Chanson de Poète*, musique de Henge, poésie de Ducros, illustrée par J. Madiol fils.

Le Thyrsse, April 1904

Monnier Harper, le jeune et talentueux violoniste que maintefois nous avons eu le plaisir d'entendre à Bruxelles, obtient en ce moment un beau succès en Irlande où il est en tournée. A Dublin, où il vient de triompher dans un concert avec le concerto de Max Bruch, L'Impromptu de concert de Henge et le Zigeunerweisen de Sarasate.

Le Thyrsse, March 1905, page 363

La Maison Beethoven, 17 et 19, rue de la Récence, vient d'éditer *Les Larmes*, poème de Louis Dauvé, musique de Henry Henge, le jeune compositeur qui donna au Thyrsse, l'hiver dernier, une audition de ses œuvres. Prix de la partition, 2 francs.

L'Art moderne, October 1905

Le Groupe des Compositeurs belges annonce sa séance inaugurale pour le mois prochain. Les auteurs qui figurei'ont au programme de cette audition de musique de chambre sont MM. Agniez, Alpaerts, Cluytens, Daneau, Henge, Ryelandt, Ontrop. Les interprétés sont Mme Cluytens, cantatrice; M.M. Swolfs, Crickboom, Hannon, Hénusse, Kuhner et Risler.

Le Groupe est en instance pour obtenir la disposition d'une des salles du Palais des Académies.

Le Thyrsse, November 1905, page 296

Le Groupe, récemment formé, des Compositeurs Belges, inaugurerait, le 23 décembre dernier, à la Grande Harmonie, la série des auditions qu'il organise cette année. Citons dans les numéros les plus remarquables, les poèmes de A. De Gref, le trio de Henge, les pièces de piano de F. Alpaerts, les compositions vocales de L. Cluytens, Daneau, Agniez. L'interprétation — très réussie — était confiée à Mme Cluytens, cantatrice, MM. Swolfs, ténor, Crickboom, violoniste, Cluytens et Hénusse, pianistes, Kûhner, violoncelliste, Risler, harpiste et au choral mixte : A Capella. V. Hallut.

NOTES DE MUSIQUE

Séance inaugurale Groupe des Compositeurs belges

« L'union fait la force. » Ce que nous avons de mieux en Belgique en fait de compositeurs s'est groupé en vue de faciliter, par l'aide mutuelle, l'exécution et la publication des œuvres musicales écrites par les membres de l'Association. L'idée est bonne et sa première manifestation a été fort intéressante.

Certes, aucune œuvre de génie ne s'est révélée à la séance de jeudi soir. Mais l'impression générale a été celle d'un art sincère, sans aucune prétention, visant rarement à l'effet, empreint parfois de cette naïveté charmante qui, même lorsqu'elle n'a rien de génial, ravit néanmoins par le sentiment qu'on a de la pureté de ses origines.

A ce dernier point de vue, les œuvres de M. Alpaerts, surtout sa Suite pour piano : *ffeibloempjes* (Petites Fleurs des bruyères), supérieurement jouée par M. Ilonusse, et ses Romances sans paroles pour violon et piano, exécutées à la perfection par MM. Crickboom et Hénusse, sont dignes de beaucoup d'éloges : encore qu'on y discerne quelques influences (Schumann notamment), elles sont pleines de charme ingénu et totalement exemptes de roublardise

La composition de M. Henge, spécialement son Trio pour violon, violoncelle et harpe chromatique, qu'on nous avons déjà entendu et dont nous avons déjà parlé, donnent l'impression d'une nature délicate, mais encore trop en train de se chercher. C'est de la musique de « chrysalide ». Un joli papillon en sortira-t-il bientôt?

Le duo du drame lyrique *Linario* de M. Daneau ne manque pas de feu et de sens dramatique, mais on peut lui reprocher d'être trop une transaction (à la Keyer) entre le vieux duo d'opéra et les conceptions plus indépendantes de la formule qui règne aujourd'hui.

De l'exquis pianiste Arthur De Greef et de son excellent élève M. Cluytens, il y avait au programme des mélodies pleines de sève et vibrantes de jeunesse: la *Dédicace* de M. Cluytens est particulièrement vivante et personnelle.

La séance se terminait par trois chœurs de M. Emile Agniesz, qui se voue à faire sortir du détestable cliché « distribution des prix » la musique chorale destinée aux écoles. Sa Ronde, notamment, déctMe une connaissance approfondie de la technique classique et un sens très juste des nécessités vocales. Ces chœurs ont été bien chantés, sous la direction de M. Beauvais, par le choral mixte A Capella.

Nous tenons à signaler le soin avec lequel toutes les œuvres figurant au programme ont été présentées. Outre MM. Crickboom et Hénusse, il y avait, parmi les exécutants, la charmante M. Cluytens dont la voix, maniée avec un goût parfait, est très prenante, le ténor Swolfs, dont les demi-teintes (un peu trop systématiques à notre avis), ont été très goûtées, M. Cluytens, pianiste au jeu brillant et chaleureux, M. Kùhner, violoncelliste, et M. Risler, harpiste.

Le Thyse, November 1906, page 228

Le Groupe des Compositeurs belges vient de publier, en un élégant recueil, cinq mélodies signées Ch. Hénusse, H. Henge, L. Mawet, R. Moulaert et Jul. Schrov. Ce recueil se vend 3 francs chez les libraires, ainsi qu'au Secrétariat, rue des Coteaux. 41, Bruxelli
Le Groupe reprendra, le mois prochain, la série de ses auditions.

Le Thyse, March 1908, page 372

Le lieder-abend donné l'autre soir par Mme. Andriani, est un de ces tours de force que peuvent seuls réaliser les artistes accomplis. D'une voix ample et bien posée, d'un accent chaud et généreux, que rehausse une diction soignée, douée par-dessus tout d'un tempérament très dramatique, Mme. Andriani a tout ce qu'il faut pour tenir un auditoire en haleine pendant tout un concert. Elle a interprété avec un rare talent des lieder de Brahms, la chanson orientale de Glazounow; l'expressive « Chimère » de H. Henge, et souligné par des intentions très justes, deux chansons de De Boeck, de Fabre et Delune. J'en passe et des meilleures. On ne lui a point ménagé les applaudissements et s'il est permis de formuler un vœu, ce serait celui de la réentendre dans un répertoire plus exclusivement théâtral et dramatique.